

a-chroniques

benoist bouvot

Auto-re-productions

« On leur donne le choix : devenir des rois ou les messagers des rois. Comme les enfants, ils veulent tous être des messagers : il n'y a donc que cela. Ils parcourent le monde et, en l'absence de rois, ils échangent entre eux des messages qui ont perdu tout sens. Ils aimeraient mettre fin à leur existence pitoyable mais n'osent pas : ils ont prêté serment. »

Franz Kafka. *Journal*

Si on se dit qu'aujourd'hui l'image (sonore, visuelle, sensible) habite la définition de soi non par la complexité de sa lecture, mais par la simplicité de sa production, de son échange et l'injonction de sa présence, on peut s'imaginer que les égoïsmes esseulés ne cherchent qu'une réflexion infinie dans le présent.

Comme la Joconde que Walter Benjamin poursuit de tirage en tirage jusqu'à l'original quasi imperceptible, l'artiste n'entend souvent que l'écho de sa production propre dans une masse répétitive qui achoppe même à approcher la transe. L'œuvre est alors produite pour être reproduite, et son importance touche dès lors à une juste multiplication de ses apparitions, c'est à dire aux bons endroits aux bons moments.

Il s'agit d'une limite extrême à ne pas dépasser, car dans cette appréciation du cumul simultané du même, bien que la rareté soit un point faible, une absence de visibilité, en revanche la sur-injection crée l'oubli simultané.



Alexandra Mehlretter. *Free time for models I (Shangai 2010)*. Extrait de la série *Fashion weak*.

Livrons nous donc à une autopromotion éhontée, en forme d'assertion performative, mais tout de même à la faveur d'une maison d'édition qui se penche sur la musique, le dernier disque du quintet *Fonetic* vient de paraître chez *Venus d'ailleurs*.

<http://www.venusdailleurs.fr/>